

Compte Rendu de la Journée du 2 mars 2010 :
Lc. 13, 6-9
Le figuier portera t'il du fruit ?



Nous sommes réunis ce 2 mars 2010, à Lille, trois d'Arras, sept de Cambrai, douze de Lille. Elisabeth de l'Enfance Missionnaire de Namur nous rejoint en fin de matinée.

Le Père Bernard, missionnaire au Burundi, de passage à Lille, participe à la journée.

Prière, lecture de l'Evangile du 3^{ème} dimanche de carême : « la parabole du figuier ».

Travail par petits groupes sur ce texte de Luc 13, 6,9- en suivant la méthode proposée, situer le texte, voir la scène, les personnages, ce qui s'est passé avant, ce qui se passe après et faire le rapprochement avec notre service de coopération missionnaire, dénommé ici « figuier ».

La parabole pourrait se lire : *un évêque, avait dans son diocèse un service de coopération missionnaire. Il vint en chercher du fruit et n'en trouva plus* (le nombre de missionnaires au loin est réduit, les coopérateurs sont avant tout des humanitaires et non des missionnaires. A quoi bon donner une subvention à un service qui ne donne pas de fruit !) « *Coupe le* ».

Le responsable du service lui fit remarquer que deux ex-coopérateurs ont été ordonnés cette année dans le diocèse, que les missionnaires au loin doivent encore être soutenus, que les prêtres étrangers venus en notre diocèse, comme fidei donum ou pour des études ont besoin d'être entourés et accueillis, qu'appeler les paroisses à s'ouvrir à la mission universelle c'est aussi être missionnaire ici. Bref, il y a du travail pour un service de coopération missionnaire et donc du fruit à en attendre. Qu'il a des projets et qu'il mobilise son équipe pour les réaliser, *sa façon de bêcher et mettre du fumier et qu'il regarde autour* pour être plus efficace encore.



Chacun note sur une feuille de figuier ce qu'il voit de positif dans ou pour son équipe :

Agir, patience, embaucher, persévérer, prendre le temps d'écouter, aller vers les jeunes.

Aller vers les nouvelles communautés, accueillir l'étranger, soutenir les prêtres et sœurs étrangers en France, travailler avec d'autres mouvements et services, comme la pastorale des migrants ou la mission de la mer ;

Se servir des médias pour dire la Bonne Nouvelle. Ne pas s'en tenir au seul lieu où nous sommes, trouver le moment et la façon de dire dans les médias, creuser, pas seulement survoler.

Inventer, persévérer dans la confiance et la durée. Ainsi, RCF Lille doit produire 4heures d'émission par semaine. C'est l'occasion de témoigner de la vitalité des communautés religieuses dans le monde.

Prendre la peine de participer à la prière organisée dans la paroisse et profiter de ce moment pour donner des nouvelles de la mission ; inviter les personnes présentes à parler de missionnaires ou coopérants avec qui elles sont en relation.

Veiller à ce qu'il y ait une présence missionnaire dans les lieux de formation séminaires, cipac et écoles.

5 mots clés : Patience et confiance

Prier et inviter à prier

Accueil : accueillir et se faire

accueillir

Communiquer, témoigner

Approfondir sa foi

Après l'Eucharistie et un repas en commun, nous découvrons les particularités du figuier ; un arbre qui ne donne pas du fruit chaque année, car la fructification était longtemps tributaire de la présence d'un hyménoptère parasite du figuier, le blastophage. Depuis, les scientifiques ont trouvé le moyen de suppléer à l'absence de ce parasite ! Les cinq mots clés définis sont ils notre blastophage? Quels éléments extérieurs peuvent nous piquer au vif ?



Nous avons des projets :

- créer une passerelle, migrants
- - coopération missionnaire, dans les trois diocèses,
- relancer la concertation missionnaire, c'est-à-dire la rencontre des différents représentants des ordres missionnaires par diocèse
- Prévoir l'ouverture du mois missionnaire d'octobre dans un doyenné différent chaque année
- Trouver des témoignages porteurs pour l'Enfance missionnaire et les services missionnaires de jeunes

Notre figuier était nu. Il se couvre de feuilles et de fruits !

Creusons autour :

Réponses aux questions posées autour de nous.

1/ Qu'évoque pour vous le mot « mission » ?

2/ et le mot « coopération » ?

3/ Qu'attendez vous d'un service de coopération missionnaire ?

Les réponses détaillées sont sur feuille jointe.

Elles peuvent se résumer ainsi :

Le mot mission évoque toujours un mouvement vers les autres : que ce soit « les Pères blancs » ou le soutien aux pays africains, la charge éducative des parents envers leurs enfants y compris par la catéchèse...

Le mot coopération ouvre sur l'idée de partenariat, partage de services, de savoirs, travailler ensemble.

La troisième question en a laissé plus d'un sans parole. Quelques réponses cependant doivent nous pousser en avant ! J'attends des rencontres, une aide dans un projet, un accompagnement ...

Le compte rendu de cette réunion des services de Coopération Missionnaire de Lille Arras et Cambrai sera envoyé à chacun des évêques concernés.

En 2010 – 2011 : nos deux journées de formation LAC porteront sur **la communication**, thème de la session nationale en janvier 2010

